

LES CLASSES MARINES - 2

CHOISIR UNE ANNEE DE LOISIRS

Un chanteur pour l'orchestre
Le concert d'inauguration

Le matelot Cabot, s'il a le pied marin, est plus apte à répondre aux sollicitations artistiques que militaires.

Bien qu'un doute puisse persister, j'avais supposé que les affectations sans rapport avec ma formation universitaire me seraient épargnées. Mécanicien, Pompier, Cuisinier, Chauffeur, Artilleur, ou Radio...

C'est pourquoi je liai relations avec deux ou trois responsables du foyer dans l'espoir d'être repéré et recommandé aux autorités chargées des affectations.

Une petite annonce au coin du bar de la Passerelle attira mon attention. Le groupe musical du CFM cherchait un chanteur.

Très rapidement je fus mis en contact avec Dominique, un petit type rondouillard qui était permanent à Hourtin et dirigeait, derrière les futs de sa batterie, le groupe de rock de la base.

Je fus mis à l'essai et rejoignis un soir sur deux le sous-sol d'un bâtiment à l'écart, où une poignée de matelots en veste de travail répétaient quelques standards de vieux rock.

L'objectif était de tenir une prestation de 30 minutes pour l'inauguration de la salle de cinéma, prévue le 23 du mois.

Je plaçai ma voix sur les accords mythiques de « Johnny Be Good » et observant quelques similitudes d'accords soutenus par le guitariste, je proposai au groupe une adaptation de la chanson de Francis Cabrel, « Monnaie Blues ». Le groupe se cala sur la métrique des couplets et le morceau fut adopté.

Le programme du concert fut arrêté : Seraient interprétés pour la soirée, mon morceau de Cabrel, deux prestations instrumentales plus jazzy et « Johnny Be Good » pour conclure la prestation.

Je redoutai seulement qu'une affectation précoce me soustrayât à ce quart d'heure de célébrité et que je doive quitter Hourtin avant la soirée du 23 septembre. J'insistai auprès de toutes les casquettes que je connaissais pour que cette éventualité soit repoussée.

Le concert eut lieu avec l'orchestre au complet en présence du Pacha et de sa famille et d'une salle comble de 800 personnes majoritairement masculines.



Nous jouions sans fioritures, vêtus de notre jean de travail et d'un T-shirt « CFM Hourtin » bleu clair, offert par le Foyer, nous distinguant à peine des tenues des appelés et permanents, nos spectateurs d'un soir.

J'obtins un franc succès et quelques échanges de félicitations le lendemain, lors de mon passage dans les couloirs du foyer ou au rail du self.

Extrait de HOURTIN, UN AN A BORD
thebookedition.com

© jean paul cabot 2020